

Solennité de l'Ascension

Année A

Malérot
le 29 mai 2016

Christ dans la gloire et pourtant toujours avec nous

Célébrer l'Ascension indépendamment de la Résurrection pourrait faire penser qu'il y a eu, pour Jésus, d'abord un retour à la vie fêtée à Pâques puis, 40 jours après, selon ce que raconte le livre des Actes des Ap., une entrée dans la gloire que nous fêtons aujourd'hui. En réalité - il faut le rappeler - Résurrection et Ascension constituent un événement unique.

Quand nous disons que Jésus est ressuscité, cela veut dire que, arraché à la mort, il est, EN MEME TEMPS, entré dans la gloire, la fête de l'Ascension mettant simplement en évidence cette entrée ^{de Jésus} dans la gloire et soulignant la fin des apparitions visibles qui ont suivi sa résurrection.

De Jésus nous disons donc, dans notre CREDO, qu'il est désormais "assis à la droite de Dieu" : formule imagée, évidemment (Dieu n'a ni droite, ni gauche) pour signifier que Jésus, en son humanité, est en Dieu, à l'égal de Dieu, ayant part pleinement à la gloire et à la puissance de la divinité.

Ainsi - et c'est qque chose d'inimaginable, de merveilleux
 et tout à notre honneur à nous, êtres humains -
 il y a un homme EN DIEU, un homme fait partie
 de la glorieuse et éternelle TRINITE;
 pas un ange, pas un esprit aussi parfait qu'il puisse être,
 non, un homme, un homme comme nous (1)
 qui a fait en tout - sauf le péché - l'expérience
 de notre vie humaine et qui ne peut pas l'oublier
 "il ne s'évade pas de notre condition humaine"

chante la Préface de ce jour, ^{Croix}
 où un homme qui porte en son corps les cicatrices de la
 car il est "comme l'Agneau immolé"

contemplant ^{par} le voyant du livre de l'Apocalypse.

Alors, face à ce mystère, en toute ^{1^{re}} réaction,
 on ne peut qu'applaudir ... oui: applaudir,
 c'est bien à cela que l'Eglise nous invite aujourd'hui,
 en se servant du psaume 16^e, le psaume de cette fête:
 "Tous les peuples, battez des mains,
 acclamez Dieu par vos cris de joie"

C'est que, reconnaissons-nous avec St Paul,
 ce "Jésus qui s'est fait obéissant jusqu'à mourir
 et mourir sur une croix, ^{nom}
 Dieu l'a élevé au-dessus de tout: il lui a conféré le
 qui surpasse tous les noms

afin qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans les
 tout être vivant tombe à genoux ^{abîmes}
 (et St Augustin: 2^e lecture de la fête)

et que toute langue proclame :

JESUS CHRIST EST SEIGNEUR !" (Ph, 2, 9-11)

CHRIST, homme-Dieu dans la gloire !

Loin de nous, pourtant, la pensée que le Christ glorieux s'estime, pour ainsi dire, quitte à notre égard, sans relation avec nous, après avoir accompli sa mission terrestre. Nous venons de l'entendre nous dire dans l'évangile :

"Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde".
Pourtant, ce "toujours avec nous", Jésus dans l'entretien qu'il a eu avec ses disciples après la Cène, a laissé entendre qu'il serait réalisé

bien autrement que par une proximité, une présence physique. Nous savons bien, d'ailleurs, qu'une présence physique ditons : en chair et en os, près de quelqu'un n'est pas forcément la plus vraie et surtout, la plus intime (N'y a-t-il pas des gens, dans notre existence, que nous pouvons rencontrer, côtoyer ^{même} tous les jours, mais qui, en raison d'un manque de relations, sont complètement absents ^(totalement étrangers) de notre vie ?)

Non ! la présence de Jésus avec nous est, à ce qu'il nous dit lui-même

bien autre chose qu'un compagnonnage :

c'est, de sa part, une habitation, une demeure établie en celui qui croit, véritablement une Communion. Pas seulement, donc, le Christ-avec nous, "l'Emmanuel"

mais, comme le répète si souvent St Paul, dans ses lettres :
 Le Christ EN NOUS

présence que Jésus réalise, comme il le dit à ses disciples,
 par celui qu'il appelle le PARACLET, c.a.d. L'ESPRIT SAINT,
 son Esprit, dont il précise à ses disciples
 qu'il ne peut le donner que lorsqu'il sera dans la gloire
 Ne fallait-il pas, en effet, que Jésus devienne glorieux,
 autrement dit que sa présence ne soit plus limitée
 dans l'espace et dans le temps

(comme nous le sommes, nous, par notre corps et comme il l'était lui-même)
 pour qu'il puisse réaliser sa promesse d'ETRE AVEC NOUS
 et même EN NOUS, ts les jours, jusqu'à la fin du monde?

C'est ce que l'évangéliste St Jean dit expressément dans son évang.
 Un jour que Jésus avait annoncé que "des fleuves d'eau vive
 jailliraient de son cœur"

l'évangéliste explique, je cite : " En disant cela
 Jésus parlait de l'Esprit Saint, l'Esprit que devaient recevoir
 ceux qui croiraient en Jésus. ^{↑ donné}

En effet, conclut St Jean, l'Esprit Saint n'avait pas encore été
 p.c.q. Jésus n'avait pas encore été glorifié par le Père" (Jn 7,39)
 Aussi, on comprend que Jésus ait pu dire à ses disciples
 dans son entretien avec eux après la Cène :

"C'est votre intérêt que je m'en aille,

car si je ne m'en vais pas (s'en aller, c.a.d. pour lui, passer dans la ^{↑ gloire})
 le Paraclet, l'Esprit Saint ne viendra pas à vous

mais si je pars, je vous l'enverrai" (Jn, 16,7)

Alors, Jésus entre dans la gloire, loin de nous ?

Non... Toujours AVEC NOUS et même EN NOUS.

A l'écoute de ce que nous dit la liturgie de l'Ascension, nous sommes amenés aussi à être attentifs à une conséquence, pour nous, de l'entrée de Jésus dans la gloire.

En effet, comme l'a exprimé la prière d'ouverture, At. à l'heure, je cite : "l'Ascension du Christ est déjà notre victoire :

nous sommes les membres de son corps, il nous a précédés dans la gloire... et c'est là que nous vivons en espérance"

Voilà, c'est clair : le χ^t est entré dans la gloire en chef de file, comme la tête du corps —

que nous formons avec lui et dont nous sommes les membres.

Avec, dès maintenant même, en chacun, un titre réel à cette entrée dans la gloire, à la suite du χ^t :

"Devenus des croyants, écrit S^t Paul, vous avez reçu la marque de l'Esprit-Saint et l'Esprit..."

c'est la première avance que Dieu nous a faite sur l'héritage dont nous prendrons possession" (Eph. 1, 13.14)

oui, "l'héritage" car, comme le fait remarquer encore S^t Paul :

"enfants de Dieu" on est forcément ses héritiers

héritiers de Dieu, héritiers avec (et après) le χ^t " (Rm 8, 17)

Ainsi, en célébrant l'Ascension du Seigneur,
 nous sommes amenés à nous rappeler, dans la foi,
 que notre vie sur la terre, loin d'être une aventure absurde
 qui ne débouche^{que} sur le néant

c'est, en réalité un RETOUR AU PARADIS,
 paradis - dont en nous en tenant au langage imagé de la Bible -
 l'homme a été chassé aux origines,
 mais dont le χ t, par son entrée dans la gloire, Père
 nous ouvre l'accès : oui, notre vie, une remontée vers le
 père de qui Jésus Sauveur nous précède pour nous "préparer une
 place" (Jn 14.2.3)

Oh, bien sûr, il y en a qui ont dit et qui disent
 qu'en envisageant l'existence en ce monde dans cette perspective
 on est démotivé par rapport à ce qu'il y a à faire
 sur la terre :

"Pourquoi restez-vous là, à regarder le ciel" nous diraient-ils
 mais eux, sur le ton de la raillerie.

La réponse à cette objection, elle est inscrite et elle s'inscrit
 dans les faits, à travers tout ce que le christianisme
 a réalisé et réalise ou ce dont il a été et est l'inspirateur

Pas de complexe à ce point de vue ...

Tant il est vrai que, comme le dit le Concile Vat II :
 "l'espérance ne diminue pas l'importance
 des tâches terrestres

mais en soutient plutôt l'accomplissement
 par de nouveaux motifs" (G et Sp. N° 21 § 3)

Oui, en célébrant l'Ascension du Seigneur Jésus
 reconnaissons que, comme le dit encore le Concile Vat. II
 "le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment
 que dans le mystère du Verbe Incarné ...
 En effet ... le Christ manifeste pleinement
 l'homme à lui-même
 et lui découvre la sublimité de sa vocation" (Gotsf. N° 22)

AMEN